

Abstract - Groupe n°2

La prise en charge interprofessionnelle de la santé mentale des migrantes ukrainiennes dans le Canton de Vaud

Sarah Bulka, Lucas Llor, Arthur Miech, Léna Valacco, Katia Wuffli

Introduction

La guerre en Ukraine a profondément bouleversé non seulement l'Ukraine, mais également l'Europe entière. En effet, dans le contexte du conflit russo-ukrainien, 10 millions d'Ukrainiens et d'Ukrainiennes ont quitté leur pays en un temps record, essentiellement vers d'autres pays européens. La plupart des hommes étant soumis à l'obligation de conscription, la majorité des réfugiés étaient donc des femmes. Plus de six mille réfugiés ukrainiens ont été accueillis dans le canton de Vaud, dont 70% de femmes. Ces dernières sont soumises à un stress psychologique. L'exil et la violence inhérente au contexte de guerre sont des sources majeures de stress et de traumatismes, rendant ce groupe particulièrement vulnérable aux problèmes de santé mentale. Dans ce contexte, les pays d'accueil ont dû s'adapter et il a été crucial d'accompagner ces migrantes apportant avec elles leurs traumatismes, leurs besoins, leur culture et leur histoire singulière.

Sur le terrain, plusieurs problématiques en lien avec leur santé mentale ont émergé et occupent une place importante dans leur prise en charge. Il a fallu répondre à l'augmentation soudaine des demandes en matière de santé des migrants. De nouveaux postes ont dû être créés, les effectifs ont doublé, et de nouvelles infrastructures ont été mises en place pour répondre à cette demande accrue. Cette organisation s'est inscrite dans une constellation de métiers qui ont collaboré pour proposer la prise en charge la plus adaptée possible à la situation. Pour ce faire, chaque intervenant a dû comprendre son rôle et s'articuler au mieux avec les différents partenaires et structures concernées, le tout avec une réactivité importante. La question de l'interprofessionnalité et de la collaboration entre partenaires impliqués dans la santé mentale de cette population est donc centrale. L'objectif de notre travail est d'étudier dans quelle mesure la prise en charge interprofessionnelle des migrantes ukrainiennes dans le canton de Vaud est adaptée et intègre leur santé mentale.

Méthode

Nous avons débuté par une étude de la littérature correspondante sur les bases de données Pubmed ainsi que Google Scholar. Pour cette recherche, nous avons utilisé les mots-clés suivants : "santé mentale", "migrantes ukrainiennes", "interprofessionnalité", "canton de Vaud". Nous avons poursuivi par treize entretiens qualitatifs semis-structurés d'environ une heure auprès de différents professionnels. Nous avons interviewé des psychiatres, des médecins de premier recours, des psychologues, des infirmiers, une travailleuse sociale de l'Établissement Vaudois d'Accueil des Migrants (EVAM), une famille d'accueil, des professionnels de l'Unité de Soins aux Migrants Interprofessionnelle (USMI), ainsi qu'une association organisant un centre d'accueil de jour pour les migrants ukrainiens. Les grands thèmes abordés lors de nos entretiens ont été leurs expériences, les difficultés rencontrées, les différences culturelles et contextuelles, l'organisation générale de la prise en charge ainsi que les aspects financiers. Pour chaque thème, nous avons axé nos questions sur l'interprofessionnalité et la santé mentale. Au travers de ces entretiens, nous avons pu aborder la plupart de nos thématiques sous différents angles afin de croiser les visions de chacun des professionnels.

Résultats

Notre travail a mis en lumière à la fois les partenaires impliqués, l'efficacité et les limitations du système de prise en charge de la santé mentale des migrantes ukrainiennes. Il a permis de souligner le rôle crucial de l'interprofessionnalité. De nombreux partenaires collaborent dans la prise en soins de la santé mentale de cette population. Les médecins de premier recours jouent un rôle clé dans la détection des problèmes de santé mentale. Les groupes de parole organisés par les psychiatres et psychothérapeutes ont montré leur utilité pour identifier les migrantes nécessitant un suivi individuel, malgré des variations d'accès.

L'USMI facilite l'évaluation, le dépistage et l'orientation vers divers services, bien qu'elle soit limitée par des ressources structurelles et financières insuffisantes. Les interprètes, essentiels pour une communication efficace, sont parfois peu disponibles. L'EVAM intègre bien les services de santé grâce

à l' AIS (Agenda Intégration Suisse), bien que des contraintes administratives puissent ralentir le processus.

Les familles d'accueil, en réduisant la surcharge des foyers et en facilitant l'intégration grâce à leur connaissance de la langue et du système, jouent un rôle vital mais nécessitent souvent plus de soutien et d'informations. Bien que parfois livrées à elles-mêmes, elles représentent un grand soutien et ont un effet positif sur la santé mentale des migrantes. Les visioconférences organisées par les psychiatres et psychothérapeutes ukrainiens montrent une extension flexible des services de soutien, bien que la coordination avec le système local puisse être améliorée. Les associations et fondations, malgré leurs services utiles, sont souvent limitées par des contraintes administratives, réduisant leur impact potentiel.

L'intégration rapide des migrantes ukrainiennes a révélé plusieurs défis. Les différences culturelles ont souvent érigé des barrières, compliquant la prise en charge et soulignant le besoin de formation transculturelle pour améliorer la compréhension mutuelle et la qualité des soins. L'adaptation rapide s'est avérée complexe, et renforcer les mesures de prévention en santé mentale pourrait aider à mieux gérer de telles situations à l'avenir. La langue a fréquemment posé un obstacle majeur, rendant nécessaire l'enseignement et la pratique du dialogue pour rendre les interactions plus efficaces. Enfin, les familles d'accueil pourraient bénéficier d'une meilleure formation et d'un accès facilité à l'information, ce qui serait crucial pour faciliter l'intégration des migrantes ukrainiennes.

Discussion et conclusion

De nombreux partenaires soignants et non soignants sont impliqués, des moyens importants ont été mobilisés pour prendre en charge de la façon la plus adaptée possible, les enjeux de santé mentale dans cette population. Notre travail a mis en évidence l'efficacité et les limitations du système de prise en charge de la santé mentale des migrantes ukrainiennes, mettant en lumière le rôle crucial de l'interprofessionnalité et l'importance de la formation transculturelle pour surmonter les défis liés aux différences culturelles, linguistiques et administratives.

Si tous les acteurs jouent un rôle important, le rôle de certains professionnels s'est révélé central dans la prise en charge globale des migrantes ukrainiennes. Parmi eux, les assistantes sociales jouent un rôle clé dans la coordination des soins. Leur vision globale des différents pôles de la prise en charge leur permet d'orchestrer efficacement les interventions nécessaires, facilitant ainsi un soutien multidimensionnel et intégré pour les migrantes. Ce rôle de pilier gagnerait à être renforcé.

Leur prise en charge peut être améliorée en renforçant la collaboration entre les professionnels et en mettant l'accent sur une formation transculturelle pour surmonter les défis culturels, linguistiques et administratifs.

Ainsi, bien que des défis subsistent, notre travail souligne l'importance de l'interprofessionnalité et de la coordination pour améliorer la prise en charge de la santé mentale des migrantes ukrainiennes. En mettant en place des stratégies adaptées et en renforçant les compétences des différents intervenants, il est possible de répondre plus efficacement aux besoins de cette population.

Références

1. Morisoda K, Bodenmann P. Les enjeux de la coopération. *Bull Méd Suisses*. 2022 ;103(46):31-3
2. Poisson C. *Sentiment d'injustice : Intervenants sociaux face au « Deux Poids, Deux Mesures » de l'accueil des réfugiés ukrainiens. De l'exil à l'avenir*. 2023;(86)
3. Kaufman KR, Bhui K, Katona C. Mental health responses in countries hosting refugees from Ukraine. *BJPsych Open*. 2022;8(3):e87. doi: 10.1192/bjo.2022.55
4. Sanchis J. Feuille de route – crise ukrainienne. RESAMI. 2022 [cité le 11 juin 2024]. Disponible:

Mots clés

Migration ; Ukrainiennes ; Santé mentale ; Interprofessionnalité ; Intégration ; Accompagnement ; Traumatisme.

Le 1^{er} juillet 2024

CONTEXTE :

Depuis 2 ans, le canton de Vaud accueille des migrants ukrainiens.

- **Profil:** 70% sont des femmes.
- **Permis S:** Facilite l'intégration, l'accès au travail et aux soins.
- **Santé mentale :** PTSD, dépression, anxiété, insomnie.

• Interprofessionnalité:

Collaboration nécessaire pour répondre aux besoins spécifiques en santé mentale.

Prise en charge interprofessionnelle de la santé mentale des migrantes ukrainiennes

Sarah Bulka, Lucas Llor, Arthur Miech, Léna Valacco, Katia Wuffli

OBJECTIFS :

- Evaluer le rôle de l'interprofessionnalité et de dans la prise en charge de la santé mentale
- Identifier les pratiques efficaces et les possibilités d'amélioration

RÉSULTATS

Évaluer
Dépister
Orienter
vers différents services et professionnels

USMI (Unité de Soins aux Migrants Interprofessionnelle)



Psychiatres et psychothérapeutes suisses

- Les **groupes de parole** permettent de trier les migrants ayant besoin d'un suivi individuel

Détection primaire des problèmes de santé mentale puis réorientation dans les services de psychiatrie et vers des psychologues

Médecins de 1er recours



Méthodologie

Revue de littérature et synthèse bibliographique

13 entretiens semi-structurés

Psychiatres

Assistants sociaux

Représentant d'association

Famille d'accueil

Médecins de premier recours

- Essentiel à une bonne prise en charge multidisciplinaire
- Aide à la bonne compréhension de la migrante

Interprétariat (BHAASHA, Appartenance, etc.)

- Visioconférence à distance
- Aucune barrière linguistique et culturelle

Psychiatres et psychothérapeutes ukrainiens

- **Diriger** les migrantes vers unisanté pour les dépistages médicaux
- **AIS** (Agenda Intégration Suisse) : registre d'informations propre à chaque migrant pour fluidifier la transmission d'informations entre les différents professionnels de l'EVAM

EVAM



- Diminue la surcharge des foyers
- Milieu favorable pour une meilleure santé mentale
- Peut faire l'intermédiaire dans leur prise en charge
- Connaissance de la langue et du système

Famille d'accueil

Associations et fondations

- Proposent divers services et prestations
- **Malheureusement encore peu intégrées dans le réseau**



DÉFIS

- secret médical
- la communication entre les organismes étatiques et les associations,
- la décentralisation des différents pôles de la prise en charge.

POINTS D'AMÉLIORATION:

- Entraîner les médecins à effectuer des entretiens en triologie.
- Optimiser l' AIS.
- Formation transculturelle des intervenants.
- Sensibilisation des familles d'accueil au réseau interprofessionnel.
- Renforcement des mesures de prévention primaire et secondaire en santé mentale



« La santé mentale est une affaire de toutes et de tous, une affaire interprofessionnelle, pas qu'une affaire des psychiatres et psychologues »

Médecin psychiatre

CONCLUSION

La prise en charge de la santé mentale des migrantes ukrainiennes est un sujet qui touche différents corps de métier. Ces derniers se doivent de collaborer pour assurer une prise en charge optimale. Nos analyses ont mis en évidence des éléments qui compliquent cette prise en charge et qui peuvent avoir un impact majeur sur leur santé mentale.

RÉFÉRENCES

- Morisoda K, Bodenmann P. Les enjeux de la coopération. Bull Méd Suisses. 2022;103(46):31-3.
- Sanchis Zozaya J, Tzartzas K, Dominicé Dao M, Bodenmann P, Marion-Veyron R. L'apport de la psychiatrie transculturelle aux soins de premier recours. Forum Méd Suisse. 2018 Apr.
- Sanchis J. Feuille de route – crise ukrainienne. RESAMI [En ligne]. 2022 [cité le 11 juin 2024]. Disponible: https://www.resami.ch/fileadmin/documents/Ukraine/Sante_mentale/feuille_de_route_sante_mentale_refugies_ukraine_2022.03.23_annexe_3.pdf

